

Mission Orthodoxe saint Jean (Maximovitch)
FRATERNITE ORTHODOXE SAINTE-ANNE
BREURIEZH REIZHVRIEK SANTEZ ANNA

FEUILLET SAINTE ANNE



N°115, juin 2023

+ Nouvelles de la Bretagne orthodoxe +

Nous vous rappelons notre pèlerinage annuel (le septième) à saint Hervé-le-Mélode (ou le Barde) le

samedi 17 juin

jour de la fête du saint (calendrier Grégorien)

La Liturgie sera célébrée à 10h30, chapelle Saint-Hervé sur le Menez-Bre - Méné Bré - (sur la commune de Peder nec, en Côtes d'Armor). Elle sera précédée d'offices à saint Hervé. Après la Liturgie et la vénération des reliques de saint Jean (Maximovitch), nous partagerons les agapes.

La Divine Liturgie sera présidée par le père Philippe et l'homélie prononcée par le père Maxime.

Père Maxime et père Philippe.

De Yann varc'h Thorel :

Dimanche 28 mai à 10h10 sur France 3, sera diffusé le film que j'ai co-écrit en

breton et dit : <https://www.ladybirdsfilms.fr/trois-femmes-venues-de-lest-teir-flac'h-eus-ar-reter/>

Et de père Maxime Lediraison qui précise : «Aujourd'hui à 10h00 sur FR3 Bretagne, un documentaire réalisé par mes amis. Un passage se passe dans notre paroisse et on y voit aussi beaucoup de mes anciens élèves : Teir Flac'h eus ar Reter, sous-titré zn français. A voir ce matin ou bien en différé sur le site.»

Sur youtube : <https://youtu.be/dV6VEGV2bMM>

Concélébration de la Liturgie pour la fête du saint mégalomartyr Georges le Tropéophore,

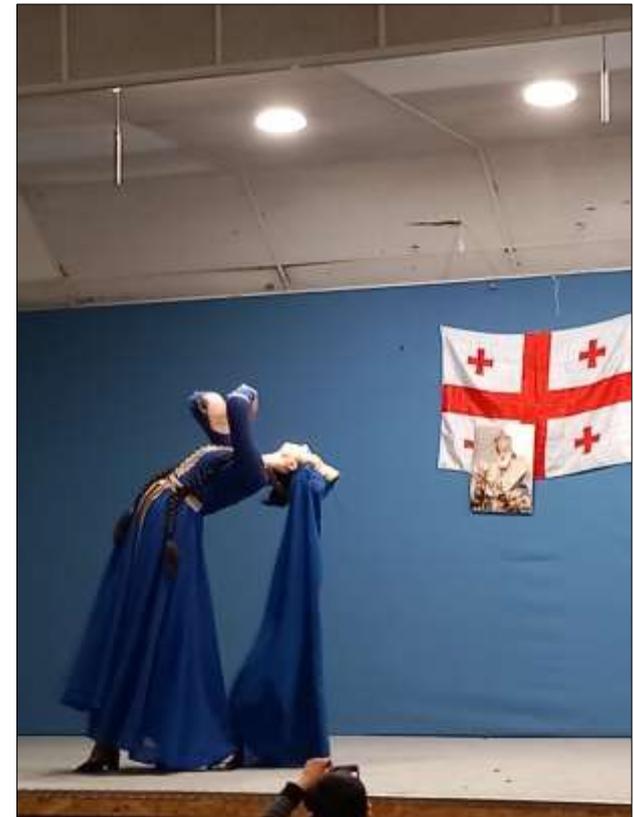
le samedi 06 mai, chapelle de La Dormition, à Plumaudan (Ille-et-Vilaine)

Cette Liturgie a été concélébrée par quatre prêtres et un diacre de quatre diocèses différents, les pères Jean-Michel et Alain (Moscou), le père Spyridon (Géorgie), le père Alexy (Ukraine) et moi-même (Roumanie).



La communauté géorgienne de la région a ensuite conviée tous les participants aux agapes dans la salle des fêtes de Plumaudan où elle avait préparée des plats traditionnels ainsi que des chants et des danses. Une très belle journée, merci à Zurab (et à son épouse Leila...), promoteur de cette initiative !







<http://orthodoxesenbretagne.blog.free.fr/>



Réalisé par Dimitri Bogachuk :

https://drive.google.com/drive/folders/1-5Hu3oUo6k98_cB3JNJMMI1I4n1Vem8

Poursuite de la pérégrination des reliques de saint Jean (Maximovitch) en Bretagne

Bien sûr le samedi 06 mai dans la chapelle de La Dormition de Plumaudan



Toujours les Saintes Reliques...

Exhumation des reliques du père Petroniu (Tănase) au skite du Saint-Précurseur, sur le Mont Athos



L'évêque-vicaire du Patriarcat de Roumanie, Mgr Barlaam de Ploiești a présidé, le 27 avril 2023, la cérémonie d'exhumation des reliques du protosyncelle Petroniu (Tănase) au skite du Saint-Précurseur, sur le Mont Athos. Le père Petroniu était un staretz athonite roumain connu, un guide spirituel, un homme de profonde prière et de grande humilité. L'exhumation des restes du staretz a eu lieu plus de 12 ans après son trépas.

« Lorsque nous avons exhumé les os de ses pieds, nous avons pensé à quel point ils étaient fatigués, parce que le père Petroniu ne s'asseyait jamais sur un banc pendant les longs offices et vigiles », a déclaré Mgr Barlaam. Comme l'a mentionné celui-ci, le staretz recevait toujours les pèlerins avec un grand amour et « avait une voix qui vous appelait à une prière intérieure profonde, à la piété ». Le hiérarque a exprimé sa certitude que des dizaines de milliers de Roumains gardent dans leur maison la bénédiction du père Petroniu qui, à tous ceux qui demandaient ses prières, un conseil ou lui envoyaient des aumônes, s'efforçait de répondre personnellement par lettre. « Il avait une écriture d'une beauté irréprochable, une calligraphie rare, qu'il avait

maintenue jusque dans sa vieillesse », a mentionné l'évêque Barlaam, qui a ajouté que les paroles qui conviennent le mieux à la vie pieuse du staretz sont celles de l'apôtre Paul : « J'ai combattu le bon combat, j'ai achevé la course, j'ai gardé la foi » (2 Tim, IV,7). « Ces paroles conviennent merveilleusement au Père Petroniu, qui reste un exemple pour tous ceux qui l'ont connu, en particulier pour les pères de ce skite qui ont bénéficié de sa direction spirituelle et, surtout, de l'exemple lumineux d'un maître de prière, d'humilité, de repentance, de piété et d'amour de la patrie, parce qu'il n'a jamais oublié les lieux où il est né, a été formé comme moine, comme intellectuel, comme théologien » a conclu le vicaire patriarcal.

Le hiérarque a également souligné l'importance de l'événement présent, étant donné qu'en raison de sa vie pure et désintéressée, le Patriarcat de Roumanie a proposé la canonisation du père Petroniu, comme exemple lumineux pour tous ceux qui aiment la prière.

Le père Petroniu (Tănase) naquit dans la commune de Farcaşa, dans le district de Neamţ et a reçu son éducation spirituelle dans la communauté du monastère de Neamţ. Il étudia la théologie, les mathématiques et la philosophie. Il enseigna ensuite, au séminaire attenant au monastère, l'homélitique, le catéchisme et la pédagogie. Il souffrit beaucoup sous le régime communiste et fut contraint de quitter Neamţ pour s'installer au monastère de Sihăstria. On lui proposa deux fois de devenir patriarche de Roumanie, honneur qu'il refusa à chaque fois. A l'âge de 64 ans, il partit pour la Sainte Montagne de l'Athos, où il fut higoumène de la skite du Saint-Précurseur de 1984 à 2011. Il décéda le 22 février 2011, à l'âge de 94 ans et fut inhumé au cimetière du skite.

Les reliques du saint Jacob de Putna seront offertes au monastère roumain aux États-Unis



Une délégation du célèbre monastère roumain de Putna est partie pour l'Amérique, où elle bénira le monastère orthodoxe roumain Saint-Démétrios de Middletown, dans l'État de New York, avec un fragment des reliques de l'un des grands saints de Putna.

L'archimandrite Melchisedec (Velnic), higoumène de Putna, a béni hier un reliquaire avec un fragment des reliques du saint hiérarque Jacques de Putna (+1778) qui a été canonisé en 2017, indique l'Agence de presse Basilica.

Après la bénédiction du reliquaire, la délégation, composée de l'higoumène et de quatre autres hiéromoines de Putna, a quitté le monastère au son des cloches. Le père Melchisédech et la délégation accompagneront les reliques en Amérique à partir d'aujourd'hui, 17 mai, jusqu'au 1er juin. Le dimanche 21 mai, les reliques seront transportées à la cathédrale métropolitaine des Saints-Constantin-et-Hélène à Chicago.

Les reliques seront ensuite officiellement remises au monastère de New York à l'occasion de la fête de l'Ascension, le jeudi 25 mai. L'higoumène du nouveau monastère Saint-Démétrios, le père Jérémie (Berbec), était lui-même moine à Putna.

Son éminence le métropolite Nicolas des Amériques célébrera la Divine Liturgie au monastère en présence des reliques le samedi 27 mai, à laquelle tout le monde est invité. Plus tard dans la journée, l'higoumène Melchisédech tiendra un forum intitulé « Discussion avec l'higoumène de Putna sur nos pères dans le Seigneur et sur ce que c'est qu'être chrétien aujourd'hui ».

Saint Jacob (1719-1778) a été l'évêque et le pasteur le plus éminent de l'Église moldave du dix-huitième siècle. En 1731, il est entré dans les rangs monastiques au monastère de Putna, dont il a été élu higoumène en 1744. Il fut évêque de Radauti de 1745 à 1750, et de Moldavie de 1750 à 1760. Pendant cette période, il travailla sans relâche pour élever le niveau spirituel de son troupeau, imprimant de la littérature spirituelle pour tous les âges et établissant des écoles spirituelles. En 1760, il se retira à nouveau dans la simplicité monastique pour les dix-huit dernières années de sa vie.

La crypte de saint Jacob a été ouverte le 15 juin 2016. On a découvert que ses os avaient une couleur rougeâtre, considérée comme un signe de sainteté et de perfection dans le Seigneur. Saint Jacob a été enterré humblement, ne portant que ses vêtements monastiques et une simple croix d'argent, bien qu'il ait porté la dignité épiscopale d'un métropolite durant sa vie. Il est donc allé au tombeau dans le même esprit d'humilité qui a caractérisé toute sa vie.

par [Jivko Panev](#) le 21 mai 2023 sur [orthodoxie.com](#)

L'obéissance , une relation personnelle

Une homélie du hiéromoine Justin, père spirituel du monastère de Kerbeneat, enregistrée le 16 octobre 2019

Nous avons vu chez les saints Pères que la phase préparatrice dans le processus d'acquisition de la prière incessante était la pratique de l'obéissance. Quelqu'un qui ne peut pas prier est en fait quelqu'un d'incapable à renoncer à soi-même. Si j'entends la prière comme une expression du premier commandement, à savoir « *Tu aimeras Ton Dieu de toute ton âme, de tout ton coeur, de toute ta pensée* » alors la prière va s'adresser au composé humain dans son intégralité. Il s'agira en l'essence de se tenir face à face avec Dieu. Mais ce ne sont que des paroles. En fait, l'homme est fait à l'image de Dieu et cette image étant potentielle, elle doit être activée par une relation.

Dans la Genèse on lit que Dieu a créé Adam, Il lui a ordonné de manger de tous les arbres et a amené à lui tous les animaux. Après cela Dieu a dit « *Il n'est pas bien pour l'homme d'être seul* ». Comment pouvait-il être seul alors qu'il était au milieu de la création entière ? Evidemment qu'il n'était pas seul ! Et alors Il crée Eve, c'est-à-dire un mode personnel d'existence que ne peut avoir ni l'animal ni la plante. C'est seulement à ce moment-là qu'on nous dit que l'homme sort de la solitude.

La communication ne veut pas dire socialisation. La communication personnelle veut dire une certaine capacité intérieure d'assumer l'autre, de me tenir à l'intérieur de l'autre et de l'accueillir dans mon intérieur. « *Communication* » provient de « *ce qui est en commun* ». La communication authentique ne se fait jamais seulement au dehors de moi. Toute communication authentique est une communion. L'image parfaite de la communion est l'Eucharistie. Dans l'Eucharistie je ne communique pas avec le Christ au dehors de moi, comme s'Il était extérieur à moi et Il me parlait tel que je le fais avec les uns avec les autres. Une communication, si elle est

authentique, mène toujours à ce que nous dit le Christ : « *Le Père et Moi nous sommes un* ».

Une communication, bien qu'elle garde distinctes les deux personnes qui communiquent, en fait tout de même une seule. Nous ne voulons jamais communiquer les uns avec les autres puisque nous ne cherchons pas la communion. Généralement, lorsque je parle ou communique avec quelqu'un, je ne cherche qu'à lui annoncer ou porter à sa connaissance ce que je veux, ce que je pense, ce qui me plait. Et si je peux le rallier à mon point de vue, c'est encore mieux. **C'est très rare que nous cherchions dans une communication à parvenir à une union avec l'autre.** Le maximum que nous puissions faire est un compromis, mais ce n'est pas ce que nous poursuivons d'emblée. C'est bien la raison pour laquelle nous avons besoin d'un millier d'explications et d'un millier de modalités pour exposer nos idées. Puisque nous ne voulons pas renoncer à notre pensée.

Les animaux communiquent entre eux aussi, dans leur langage. Et ils n'ont pas besoin de discours pour se comprendre. Puisqu'il n'y a pas d'égo comme dans notre cas. Ce qui me tient séparé de Dieu et des autres est justement cet enfermement en moi-même, cet individualisme que je nourris chaque jour. Dans toute relation, ce qui compte c'est moi: mes pensées, mes envies, mes opinions, etc.

L'image de Dieu dans l'homme est justement cette capacité de l'homme à se tenir devant Dieu, et c'est un potentiel. La Personne ne peut pas être connue par l'information mais uniquement par la communion, c'est-à-dire par la relation directe, sans intermédiaire.

Pour que je puisse connaître Dieu Tel qu'Il est, il est indispensable qu'Il se montre à moi Comme dit saint Silouane : « *Dieu nous cherche et se révèle à nous* ». Si Dieu ne se montre pas, je ne peux pas savoir qui Il est. C'est la raison pour laquelle, en l'essence, la prière proprement dite représente l'énergie de Dieu qui se manifeste en mon intérieur. Et évidemment elle se manifeste en fonction de ma disposition. L'esprit de Dieu, Son énergie, Sa grâce qui, comme dit l'apôtre Paul, « *crie en mon*

intérieur : Abba Père » en me donnant le sentiment clair de la communion, de la filialité, de l'intimité avec Lui. Mais cela seulement si j'y suis préparé.

Au moment où l'homme rencontre Dieu, naît en lui une autre conscience de ce que signifie la personne. Je peux parler avec les fleurs ou avec les animaux, mais avec aucune de ces formes d'existence je ne peux parler comme je le fais avec un humain.

Imaginez quelqu'un qui grandirait au milieu des animaux ou dans la forêt. De tels cas existent réellement, et l'on a remarqué que le cerveau de ces individus s'était développé jusqu'à un certain degré mais qu'il était resté bloqué à un moment donné, sans que ces personnes soient par la suite capables de communiquer de la manière qui est spécifique à l'homme. Durant la période où le cerveau était censé se former, celui-ci n'a pas eu les stimuli nécessaires pour se développer et arriver au niveau d'un cerveau humain. Certes, nous ne rattachons pas la personne à un cerveau, (un humain est une personne indépendamment du niveau de développement de son cerveau), ce n'est qu'une image ce que je viens de vous dire.

Si je considère la communication (qui se sert du cerveau) comme un symbole de ce que représente la personne, cela veut dire que mon cerveau se forme en fonction de mon interlocuteur. Si je vis parmi les humains, mon cerveau se développe comme le leur. Si je vis parmi les loups (grandir depuis le plus jeune âge parmi eux) ce sera bien plus compliqué, car les animaux, comme les plantes, utilisent un ensemble limité d'expressions que nous pouvons utiliser à notre tour. Cela signifie par conséquent que la qualité de mon interlocuteur génère en moi la qualité de l'hypostase. Cela signifie que si j'ai autour de moi un certain type d'interlocuteurs, je ne pourrai jamais dépasser le niveau auquel se situe le plus avancé d'entre eux. Nous ne réfléchissons jamais à ce genre de choses...

Peu importe la quantité d'informations que je véhiculerais, peu importe l'éducation que je pourrais recevoir, mon niveau hypostatique, en tant que capacité de communication intérieure, sera donné du niveau maximal que pourrait avoir quelqu'un

de mon entourage. Certes, le temps que je passerais auprès de lui a une grande importance aussi. Et même si je ne passe pas beaucoup de temps j'aurai tout de même un repère de ce que cela représente. Selon son degré hypostatique (c'est-à-dire le degré auquel quelqu'un a développé l'image de Dieu en lui) une personne sera apte à accéder à l'image de Dieu dans les autres. Et c'est quelque chose d'absolument fondamental.

Quelle est la forme d'existence hypostatique maximale ? Dieu. Une pure Hypostase en qui tout est activé et rien n'est au stade de potentiel. Par conséquent, Il est aussi une pure Communion et un pur Don de Soi. Le Père, le Fils et le Saint Esprit sont Un . A l'image du Dieu hypostatique a été créé par la suite l'homme, avec la vocation de devenir semblable à Lui. Toute la création a été donnée à l'homme pour qu'il « l'hypostasie », pour qu'il l'assume et lui transfère une partie de ses qualités. C'est la raison pour laquelle, à proximité d'un saint homme, l'animal ou la plante se comporte presque comme un humain. Puisque le saint homme lui transfère une qualité que l'animal ou la plante ne possède pas. Une telle chose est possible parce que ces derniers sont l'empreinte d'une personne. Dieu a imprimé Son Logos personnel dans toute la création et comme le créateur de l'univers est une Personne, il apparaît évident que toute créature porte en elle le mystère, le reflet de ce que signifie la personne.

L'homme, en tant que summum de la création, celui qui à la fois condense et est l'expression parfaite de la création, est la forme de conscience qui se rapproche le plus de Dieu, le seul créé, rigoureusement parlant, à l'image de Dieu. Aucun autre élément de la création n'est rigoureusement fait à l'image de Dieu. Cela ne veut pas dire que les autres choses sont irrationnelles. Elles possèdent leur rationalité et sont l'expression d'un amour, de la relation entre le Père, le Fils et le Saint Esprit. Toute la création est l'expression de l'énergie d'une communion. Toute la création a été faite selon la volonté commune du Père, du Fils et du Saint Esprit. En revanche, l'homme a quelque chose de spécial.

Cela veut dire que la forme suprême ou la modalité par laquelle j'active pleinement mon hypostase et à un niveau maximal se trouve dans la relation avec Dieu. Sauf que

l'homme, étant un potentiel (car l'image de Dieu est un potentiel, autrement elle ne serait pas librement déterminée, mais un donné. Toute chose doit être donnée comme potentiel pour être libre, elle ne peut s'activer par elle-même sinon elle devrait avoir un apport personnel) doit partir du potentiel dont il dispose et l'activer progressivement jusqu'à arriver à vivre la forme maximale « **d'hypostasicité** », (la qualité de pouvoir être une hypostase) dans la relation avec Dieu. Dans l'état de chute, l'homme a rarement la capacité d'entrer directement en contact avec Dieu (en fait exception saint Jean le Baptiste par exemple).

Si je comprends que Dieu est la forme maximale d'existence personnelle, cela signifie alors que la prière (acte par lequel je me tiens face à face avec Lui) est aussi la forme maximale par laquelle une créature peut activer en elle l'image de Dieu. **Cela veut dire que la forme maximale de la plénitude de l'existence est donnée par la prière.** C'est la raison pour laquelle, quelqu'un qui désire la voie spirituelle, la vraie, la profonde et la plénière, renonce à toute autre occupation et s'abandonne à la prière. Puisqu'il aura compris qu'il n'existe pas d'autres choses plus importantes que la prière. Une telle personne n'a plus de regrets du genre « je n'ai pas eu le temps de connaître tant de gens ou de voir tant de choses » ; plus rien ne l'intéresse. Quelqu'un qui n'a pas senti cette forme de relation maximale a encore besoin du « *biberon* », c'est-à-dire de grandir d'une manière où il aurait à la fois une relation personnelle et une relation individuelle.

La relation personnelle, entière et actuelle suppose que chaque instant je sois en communication avec l'autre. Une transparence totale. Rien ne m'appartient plus exclusivement. Dites-moi combien de gens sont capables d'une relation personnelle plénière ? Cela s'apparente à avoir quelqu'un qui te survolerait en permanence et que tu ne puisses plus rien faire dans ton intimité. Pour un égoïste ce serait un désastre de ne plus avoir son jardin secret, cet espace où il peut être lui-même et où personne ne pénètre.

Les gens s'imaginent que c'est quelque chose de merveilleux de se trouver un espace où ils puissent être eux-même et où personne ne puisse avoir accès. Or, c'est la chose la plus affreuse, c'est l'enfer. Lorsqu'ils sont déprimés, tristes ou troublés ils veulent être seuls. C'est exactement le contraire de l'image de Dieu. Pourquoi je

vais regarder la nature ou parler avec les animaux lorsque je suis révolté ou irrité ? Parce que leur présence, comme ce ne sont pas des personnes, ne menace pas mon égo. Regarder les montagnes ou le ciel bleu ne me contrarie en rien. Je demeure toujours un égoïste. Face à la beauté de la nature, je peux cacher plus facilement mon égo. Or, pensez au fait que la relation personnelle suppose vivre en permanence dans la transparence. Comprenez-vous que c'est une exigence que l'homme égoïste ne peut pas supporter ?

La relation avec Dieu ne peut pas être intermittente : un jour je suis avec Lui, le lendemain je ne le suis plus... L'éternité veut dire se tenir face à face avec Dieu pour toujours. Tu n'as plus rien à toi, tout comme plus rien n'est à Dieu. Il ne veut rien garder pour Lui sans le partager avec toi. La question qui se pose est la suivante : Suis-je capable de vivre une éternité dans la transparence la plus totale ? Nous ne savons même pas ce que c'est une telle chose.

Pourquoi par exemple, les gens commencent une relation d'amitié ou d'amour et la rompent par la suite ? Parce qu'ils n'ont jamais vécu de façon transparente. Et ceci pour diverses raisons évidemment. Parfois on choisit de ne pas être transparent pour protéger l'autre qui ne peut porter davantage. Imaginez une relation entre deux personnes passionnelles et égoïstes qui se diraient en face et sans détour la moindre pensée, le moindre sentiment. Vous vous rendez bien compte qu'en cinq minutes ce serait une guerre atomique. Qu'est-ce que ça donnerait dans notre monde si les gens mettaient immédiatement en action tout ce qu'ils pensent et ressentent. En cinq minutes notre société n'existerait plus. Sur quoi repose le fait qu'elle perdure encore ? Sur le fait que nous sommes parvenus à nous cacher. Toute notre civilisation s'est fondée sur un fait banal : Caen a fui la face de Dieu. Dans son dialogue avec Caen, Dieu tente de le rendre conscient de son péché et de l'amener au repentir, mais celui-ci refuse. Il manifeste une sorte de regret, mais pas plus. Une fois que l'on perd Dieu, on reste seul avec soi-même. Vide... Et le premier sentiment qui en découle est celui de la peur. Caen a eu peur que quelqu'un le tue. Abel n'a pas eu cette peur. Dès lors qu'il tue son frère et perd la grâce de Dieu, Caen se sent menacé et construit alors la première cité en lui donnant le nom de son fils.

Un territoire est donc délimité, il sera à moi et seulement à moi, il me donnera un sentiment de sécurité et me protégera. Une chose banale : pourquoi avons-nous des maisons, des clôtures, des affaires personnelles, des assurances, tout ce qui nous sépare des autres ? Telle chose est à moi et elle m'appartient exclusivement.

La propriété privée : ici personne n'a le droit de pénétrer. Comment vous imaginez-vous que la communion réelle avec Dieu puisse être possible alors que je tiens à ce que quelque chose m'appartienne strictement ? Sans parler du fait que dans le cadre d'une même famille, chacun a SES affaires personnelles : sa brosse à dents... Et si tu utilises ma brosse à dents je me dispute avec toi puisque MA brosse à dents est plus importante que toi. Pourquoi ? Parce que tu me passes TES microbes ! Ces microbes-là sont à toi et pas à moi !

Plus quelque chose est collé à notre corps, plus il nous est difficile de nous en séparer. Pardonnez-moi, mais notre lingerie par exemple, nous ne supportons pas à ce qu'elle soit lavée par quelqu'un d'autre, c'est nous-même qui tenons à le faire. Pourquoi ? Parce qu'elle est en contact direct avec nous. Nous pensons être civilisés alors qu'en réalité nous sommes devenus fous. Nous nous sommes fabriqué des milliers de possibilités de nous séparer les uns des autres.

Comment vous imaginez-vous que nous allons vivre une éternité avec Dieu, sans laisser transparent le moindre recoin de notre cœur, et non seulement à Dieu, mais à tous les autres aussi. Il n'y a rien qui sépare le Père, le Fils et le Saint Esprit : « *Je prie, Père, pour que tous soient un, comme Nous sommes Un* » ; « *Tout ce qui est à Moi, est à toi* ». Comment vous imaginez-vous qu'un homme qui aura vécu toute sa vie dans la conscience du « sien », du « *uniquement le sien* », pourra vivre éternellement avec son frère dont le séparaient sa brosse à dents, son verre, sa chambre, etc ?

Ne vous imaginez pas que la mort efface tout. Nous quittons ce monde exactement avec la disposition que nous avons et pas avec une autre. Si quelqu'un quitte cette vie avec la conscience que quelque chose lui a appartenu de façon exclusive (ses biens, son

métier, ses connaissances), et pour lesquelles il se soit donné de la peine, je serai très étonné qu'une telle personne puisse vivre avec Dieu.

Nous devons nous préparer pour cette transparence totale avec Dieu, compte tenu du fait que nous partons d'une situation désastreuse. Nous naissons dans UN endroit, étant l'enfant d'UNE famille, qui fait partie d'UNE nation. Cette famille a la conscience qu'elle habite un lieu en particulier, qui leur appartient (LEUR maison), que l'enfant est le LEUR et ils l'élèvent dans la conscience qu'il est leur propriété. Depuis tout petits nous commençons le processus de la diabolisation, c'est-à-dire par lequel nous nous délimitons nous-même par rapport aux autres, par lequel nous nous individualisons. Et ce que nous appelons « communication avec les autres » n'est qu'un échange d'informations entre sept milliards d'égoïstes, chacun ayant son propre intérêt en fonction duquel nous échangeons des informations pour survivre. Et lorsque mes intérêts personnels sont en jeu, j'entre en conflits avec les autres. Pour mon égo, j'écrase mon prochain.

Dans la relation personnelle il n'y a par conséquent rien qui s'interpose entre toi et moi. Tout est en commun. Moi-même je t'appartiens. Vous ne vous rendez pas compte des dimensions impensables que cet aspect peut avoir. Si je vous les disais, vous en seriez bouleversés ; je préfère me taire. Une telle façon de penser peut dynamiter toutes les relations qui à présent maintiennent le monde dans lequel nous vivons dans une sorte de condensé.

Normalement, le monachisme et non seulement le monachisme, mais le christianisme aussi, tel qu'il était vécu par la communauté de Jérusalem, ne fait qu'incarner cette conscience de l'unité. La foule avait une seule âme et un seul cœur et personne ne considérait plus que quelque chose lui appartenait exclusivement.

Ma qualité de personne est donnée par la qualité de personne que possèdent ceux avec qui j'interagis. Je dis bien « **la qualité de personne** » et non la qualité intellectuelle, émotionnelle ou culturelle, etc. Je ne parle même pas des choses extérieures (les biens personnels par exemple) qui sont dépourvues de toute importance. Tout réside

dans quelle mesure la personne que j'ai en face sait se donner à moi
inconditionnellement sans poursuivre un quelconque but ou avoir la conscience que je
lui appartiens ou que je suis une annexe à lui.

Les premiers qui détruisent l'image de Dieu dans l'homme, bien que paradoxalement
soient les premiers à y accéder, sont les parents. Par leur biais, indifféremment de
leur degré d'élévation ou de dégradation spirituelle, nous avons pour la première fois
une forme minimale de communication, c'est-à-dire d'activation de l'image de Dieu en
nous. Il est évident que de ce point de vue ils ont un rôle fondamental. Et comme en
général ils sont possessifs, ayant la conscience que l'enfant est leur propriété (rares
sont ceux qui sont conscients que leur enfant est un don de Dieu qui leur est confié
pour l'élever, comme un talent qu'il faut « travailler ») et s'y attachent, ils inhibent à
un moment donné en lui la possibilité de grandir à l'image de Dieu. Pourquoi ? Parce
qu'ils le limitent en lui apprenant à vivre comme étant LEUR enfant. Ils développent en
lui la conscience du « avoir » et du « mien ».

Les parents se fâchent lorsque leurs enfants se disputent ou se battent entre eux ou
et ne comprennent pas pourquoi ils se comportent ainsi. Ils ne voient pas leur tort,
alors qu'en réalité ils sont les seuls coupables. Ils disent souvent « *Je n'ai jamais
appris à mon enfant à se battre, bien au contraire, je le punis s'il frappe son frère* ». *Vous pouvez les punir pendant deux mille ans, ce sera en vain. Qui a fait entrer en eux
le virus du « avoir » ? Qui a inoculé en eux l'idée que les membres de la famille veulent
leur bien et les autres, les gens extérieurs, constituent un danger potentiel pour
eux ? Ce qui est à l'intérieur de la maison est bon et sécurisant, ce qui est à
l'extérieur est dangereux. Nous ne sommes pas conscients d'activer en nous la
conscience de la séparation de l'autre rien que par notre langage quotidien (conscience
justifiée peut-être par la réalité, je ne le nie pas, mais l'idée demeure : il y a moi...et
les autres). Les autres représentent un danger potentiel pour moi, et de ce fait je ne
serai en aucun cas transparent avec eux. De là découle l'idée de l'intimité, de l'espace
personnel, etc. À un ami, on ouvre sa maison, à un autre non, on le tient à la porte.
C'est un aspect banal, mais est-ce que Dieu a voulu cela ? Est-ce Lui qui a créé les
portes et les fenêtres ? A-t-il demandé à Adam de se construire une maison ? C'est
nous-même qui nous fabriquons tant d'obstacles et de murailles, et ils sont tellement
nombreux qu'ils deviennent partie intégrante de nous.*

Imaginez quelqu'un qui viendrait nous supprimer tout cela systématiquement. Le Christ dit « *Le Fils de l'homme n'a pas où reposer Sa tête* », « *Vendez vos biens* », « *Si quelqu'un te prend ta veste, donne-lui ta tunique aussi* ». Si je perds ma maison, mon travail, mon conjoint ou mes enfants, je me vois aussitôt perdu, handicapé, sans aucun sens. Que montre cela ? Que notre relation avec Dieu est ni plus ni moins que ZERO. Nous devrions réagir comme Job « *Le Seigneur a donné, le Seigneur a repris* ». C'est la relation avec Lui qui règle tout et non l'inverse ! Or, pour nous tous, c'est l'inverse : *Seigneur, je suis avec Toi si Tu me donnes ceci et cela, si je me sens en sécurité...*

La qualité de personne peut être activée en moi uniquement par quelqu'un qui est déjà personne. C'est-à-dire quelqu'un qui ne veut pas me subjuguier, qui ne veut pas m'annexer à ses idées et ses envies, mais qui se donne à moi inconditionnellement et qui me laisse, obligatoirement, la liberté intacte. Car à combien de reprises ne limitons-nous pas la liberté de l'autre au nom du Bien, évidemment ? Soit par la contrainte, soit par le chantage. Les parents font régulièrement du chantage émotionnel à leurs enfants, et ces derniers commencent à avoir un sentiment de culpabilité en pensant aux sacrifices que leurs parents font pour eux. Du chantage émotionnel fondé sur les plus chaleureux sentiments humains. Comment vous imaginezvous qu'une telle personne pourra savoir un jour ce qu'est la prière, la relation avec Dieu ou la liberté ? Jamais !

Regardez dans la parabole du fils prodigue. Est-ce que le père a fait des crises lacrymogènes en suppliant son enfant de ne pas s'en aller ? Rien de tout cela. Il lui a donné sa part et l'a laissé partir.

J'ai deux variantes : soit je rencontre Dieu en face à face (sauf que sont rares les cas où l'homme peut supporter une relation directe, de face à face avec Dieu : « *L'homme ne verra pas Ma face* ». Sa grâce, Sa transparence, Son amour sont tellement intenses que je n'ai pas la capacité de les supporter. Je ne peux pas passer de mon égoïsme à tout cela). Moïse et Elie ont demandé à voir la face de Dieu, mais Il leur a répondu que ce n'était pas possible puisqu'ils n'avaient pas une telle mesure. L'égo de l'homme ne peut pas supporter l'intensité de l'amour inconditionnel. Il en serait

désintégré tout simplement. « *On ne peut pas mettre du vin nouveau dans de vieilles outres, autrement le vin nouveau fait rompre les outres* ».

Il est impossible pour un égoïste de vivre dans un oubli total de soi. Il a alors besoin d'une préparation graduelle qui fasse la transition de l'individu qu'il est à Dieu. Et cette transition progressive, de l'égo à la capacité de vivre face à face avec Dieu, porte le nom de l'obéissance. L'obéissance ne se fait pas envers Dieu directement, puisque nous n'avons pas cette mesure, mais envers un intermédiaire, un homme personne, qui ne va nous *aspirer* comme le ferait Dieu. Plus la personne sera unie à Dieu, plus son mode d'action sera conforme à Dieu. Que veut dire cela ? Plus l'on passera du temps auprès d'une personne déifiée, plus ce sera difficile de vivre avec elle. On peut être le bénéficiaire de son amour et tant qu'on ne fait que recevoir, c'est facile. Les choses se compliquent dès lors qu'on doit devenir comme elle. « *Dieu fait lever le soleil sur les méchants et les bons* ». Nous pouvons commettre des péchés, Dieu nous aimera quand même. Le problème se posera lorsque nous voudrons vivre comme Lui. L'exigence de vivre auprès de quelqu'un de spirituel et de lui ressembler est la chose la plus ardue de cet univers, puisqu'elle menace le fondement même de mon existence, c'est-à-dire mon égo.

Dans cette transition, Dieu va alors me faire partir d'un homme en qui l'image de Dieu est faiblement activée, et à chaque fois que j'aurai appris la leçon correspondante à mon niveau, Il m'amènera vers un homme qui possède une autre conscience (plus élevée) de la personne et qui sera en mesure de m'apprendre autre chose afin de grandir. Et ainsi de suite jusqu'à ce que Dieu voie en moi un potentiel pour développer davantage Son image (tel qu'Il le veut pour chacun d'entre nous), et me donne la chance de rencontrer des personnes qui ont goûté à la vie spirituelle, c'est-à-dire des personnes qui ont vécu la rupture entre la vie psychique et la vie spirituelle et qui ne vivent pour elles-mêmes, mais pour les autres.

L'homme spirituel doit être celui qui a goûté à l'amour de Dieu et à l'exigence de l'amour de Dieu. Et qui a voué sa vie à la transmission de cet amour. Et dans la mesure où il est transparent, c'est-à-dire vidé de son égo, il rend Dieu transparent pour les autres.

C'est là qu'intervient le processus de l'obéissance : je comprends que la personne en face de moi mérite à ce que je lui confie mon intérieur, que je mette ma vie entre ses mains, je la reconnais capable de cela, qualitativement elle a ce surplus d'existence qui la fait passer de la survie à la vie plénière. Je vois qu'elle n'a aucun intérêt en ce qui me concerne, mais en même temps elle me dit que je dois « m'enchaîner » tout seul dans une relation d'obéissance. Suis-je disposé à devenir totalement transparent ? C'est ma chance authentique de développer pour la première fois en moi, de façon réelle, l'image de Dieu. Jusque-là, tout ce que j'ai développé ont été des aspects adjacents de Dieu (l'intelligence, la volonté, etc). Mais tous ces aspects ne valent rien si je n'acquies pas la délivrance de l'esclavage de l'égo.

C'est pourquoi il existe une discrédance entre la naissance biologique et la naissance spirituelle. La première me mène à la perpétuation de l'ego, à la conscience que je m'appartiens, que je dois me battre pour moi, pour ma survie, pour ma famille, pour mes envies. Rares sont les parents qui ont la qualité de personnes, qui sont déifiés et élèvent alors leurs enfants, non pas pour eux ou pour la société, mais pour Dieu.

Il est donc clair que je dois en finir avec les valeurs que j'ai reçues par la naissance biologique et qui limitent mon existence, et que je dois désormais recevoir comme valeurs et comme repères les paroles du Christ. L'obéissance est en fait le début de ma nouvelle vie, ma naissance d'en haut, le début de ma capacité à vivre transparent.

Arloz Yezu Krist, mab Doue, bez trugarez ouzhin pec'her !
Bulletin d'adhésion



Nom, prénom :

Adresse :

Courriel :

J'adhère à la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne pour l'année **2023**.

et verse ma cotisation de 10 € 15 € par famille

Je soutiens la Fraternité Orthodoxe Sainte Anne par un don de et souhaite recevoir le feuillet Sainte Anne.

Je souhaite être membre de la fraternité mais je ne peux verser ma cotisation.

Chèque libellé à l'ordre de : AJM section Sainte Anne.

Fraternité Orthodoxe Sainte Anne

19 avenue du Général de Gaulle 22190 PLERIN-sur-MER